

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar THURRE

Visibilia verba

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1973, tome 69, p. 32-33

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *Visibilia verba*

L'âme d'un pays...

Ce sont ses montagnes, ses arbres, ses rivières...

Et si l'on ne trouve plus les arbres là où on était habitué à venir les voir, si une route cache la rivière, le pays perd un peu de son âme.

Quelqu'un déplacerait les montagnes... pour sûr le pays ne serait plus le pays ! Ce qui nous avait habitués à le reconnaître n'est plus là...

Et puis, l'âme d'un pays, ce sont aussi ses coutumes.

Ici, on mange le fromage avec des pommes de terre et du vin blanc ; là, sans un verre de rouge et un quignon de pain, le fromage n'est plus du fromage.

Pourquoi ?

L'âme d'un être...

C'est ce qui le fait être ce qu'il est...

Ses habitudes, ses défauts, ses qualités. Il aime telle chose, écoute telle musique ; il grogne devant tel événement ; il a ses petites manies, aime ses petits plats...

Et si, tout à coup, il ne réagit plus devant le plat qu'il goûte spécialement, s'il ne grogne plus devant l'événement qui le fait grogner, si, par hasard, disparaissait tel défaut ou telle qualité qu'on était habitué à lui voir, on dirait :

Il n'est plus le même ...

Pourquoi ?

Pourquoi l'homme, quand il aborde un autre homme, dit bonjour, enlève son chapeau, tend une poignée de main plus ou moins chaleureuse ? Car il y a de la chaleur, dans une main, une chaleur qui vient du regard ...

Pourquoi un homme, quand il veut se faire l'ami d'un autre homme, donne-t-il petit à petit plus de chaleur à sa main ? Pourquoi faut-il qu'il ouvre son regard, et qu'il se laisse regarder, s'il veut mériter le nom d'ami ?

Ce ne sont pas des habitudes ; c'est plus que des habitudes ; parce qu'on les aime ; parce qu'on en a besoin ; parce que, sans les comprendre toujours, on les veut ; elles sont dans la vie, elles sont de la vie, elles sont pour la vie.

Leur nom est « rite ».

Notre Dieu, qui nous a créés et qui nous regarde, sait de quoi nous sommes façonnés. Il a voulu les sacrements — des rites — pour se donner à nous aujourd'hui ; aujourd'hui, si nous voulons lui parler, et l'entendre nous parler, sachons qu'il attend les rites de l'amitié et du silence.

Edgar Thurre